

Développer une attitude *de gain d'âme*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jean 4:27-30, 39-42; Mat. 15:21-28; 2 Thess. 1:1-4; Rom. 15:7; Eph. 4:32; 1 Pie. 3:15.*

Verset à mémoriser: « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » (1 Pierre 3:15, LSG).

Plus nous étudions la vie de Jésus, plus nous nous émerveillons sur Sa capacité d'accepter et d'encourager les gens. Bien qu'Il ait adressé des reproches cinglants aux chefs religieux de Son temps, Il a accueilli avec joie ceux qui luttèrent contre le péché, qui étaient affligés par la culpabilité et qui se sentaient désespérément condamnés. Sa grâce était pour eux. Sa miséricorde s'étendait même aux pécheurs les plus infâmes. La profondeur de Son pardon était infiniment plus profonde que la profondeur de leur péché. Son amour n'avait pas de limites.

Jésus n'a jamais montré un soupçon d'orgueil ou de supériorité. Il voyait en chaque être humain un être créé à l'image de Dieu, mais déchu par le péché, et qu'Il est venu sauver. Personne n'était au-delà de Son amour. Personne n'était tombé si bas que Sa grâce ne pouvait l'atteindre. Il a fait preuve de respect envers tous ceux qu'Il a côtoyés et Il les a traités avec la dignité qu'ils méritaient. Il a influencé positivement les gens à accepter le message du royaume parce qu'Il croyait en eux. Leur vie était transformée en Sa présence parce qu'Il prenait soin d'eux. Ils sont devenus ce qu'Il croyait d'eux.

Dans la leçon de cette semaine, nous explorerons plus profondément l'attitude de Jésus envers les gens et découvrirons comment appliquer ces principes dans notre propre vie.

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 aout.

Réceptivité à l'évangile

Lisez Jean 4:27-30, 39-42. Comment l'interaction de Jésus avec la femme samaritaine montre-t-elle la vérité que toutes sortes de personnes sont ouvertes à l'évangile, même dans des endroits inattendus?

Samarie était le dernier endroit où les disciples pouvaient s'attendre à trouver des cœurs réceptifs à l'évangile. Les Samaritains étaient en conflit constant contre les Juifs au sujet de la doctrine et de l'adoration. Cette animosité date de plusieurs décennies. Les Samaritains avaient voulu participer à la construction du temple de Jérusalem, mais on leur avait refusé cette opportunité en raison de leur mariage avec la culture païenne environnante et de leurs opinions peu orthodoxes. En conséquence, les Samaritains avaient construit leur propre temple sur le mont Garizim. Les disciples omettraient volontiers la Samarie car c'est un terrain peu fertile pour l'annonce de l'évangile.

Mais Jésus vit ce que les disciples n'avaient pas vu: des cœurs réceptifs. Le récit de Jean de l'histoire de la femme au puits commence en ces termes: « Alors Il quitta la Judée, et retourna en Galilée. Comme il fallait qu'Il passât par la Samarie » (*Jean 4:3,4, LSG*). Jésus « avait besoin » de passer par la Samarie parce que le Saint-Esprit L'avait convaincu qu'il y aurait des cœurs réceptifs dans cet endroit improbable. Quand nos yeux sont divinement oints par le Saint-Esprit, nous voyons des possibilités là où les autres ne voient que des difficultés. Nous voyons une riche moisson d'âmes pour le royaume de Dieu là où d'autres ne voient que des champs stériles.

Lisez Actes 8:4, 5, 14. Quel a été le résultat final du ministère de Jésus en Samarie?

Les disciples auraient dû passer près de la Samarie sans jamais donner aux Samaritains l'occasion d'entendre la vérité de la Parole de Dieu. Jésus vit ce qu'ils n'avaient pas vu. Il reconnut que le Saint-Esprit avait créé une réceptivité dans le cœur d'une femme. Sa conversion dramatique eut un impact sur un grand nombre de personnes dans cette ville. Nous ne verrons pas toujours les résultats immédiats de nos activités de témoignage, mais lorsque nous semons des graines dans des cœurs réceptifs, elles apporteront un jour une moisson pour la gloire de Dieu.

Nous ne savons jamais avec certitude l'impact de nos paroles et de nos actions sur les autres, que ce soit pour le meilleur ou pour le pire. Par conséquent, pourquoi devons-nous toujours faire attention à ce que nous disons et faisons en présence des autres?

Un changement d'attitude

Nos attitudes déterminent souvent notre capacité à influencer les autres. Une attitude dure, critique et hostile éloigne les gens de vous, et même si vous êtes capable de témoigner, vos paroles, aussi véridiques soient-elles, ont beaucoup moins de chance d'être reçues.

En revanche, une attitude positive et le fait de croire en l'autre l'attirent vers nous. Cela crée un lien d'amitié. Jésus a magnifiquement énoncé ce principe en disant: « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais Je vous ai appelés amis, parce que Je vous ai fait connaître tout ce que J'ai appris de Mon Père » (*Jean 15:15, LSG*). Les amis s'acceptent les uns les autres malgré leurs faiblesses et leurs erreurs et partagent librement leurs joies et leurs peines.

Lisez Matthieu 15:21-28 et Marc 14:6-9. Ces textes décrivent deux femmes aux situations très différentes. Jésus semble être dur avec l'une et doux avec l'autre. Quelles indications avez-vous dans ce passage que Jésus tendait la main avec Sa grâce salvatrice à chacune d'elles et bâtissait la confiance?

La femme de Matthieu 15 est une Cananéenne. Jésus refuse intentionnellement sa demande dans un premier temps pour que, à mesure qu'elle persiste, sa foi grandisse. Il finit par exaucer son désir et fait ensuite une étonnante déclaration qu'aucun chef religieux en Judée à l'époque ne ferait à une pauvre Cananéenne. Il dit publiquement: « Femme, ta foi est grande » (*Matt. 15:28, LSG*). Il lui fait l'un des plus grands compliments qu'un maître de la loi n'aurait pu faire. Pouvez-vous imaginer comment son cœur s'est réjoui et comment sa vie a changé?

La femme qui a oint les pieds de Jésus d'un parfum cher est une Juive, une femme de mauvaise réputation, une femme qui a échoué et a souvent péché, mais qui a été pardonnée, transformée et rendue nouvelle. Quand d'autres la critiquent, Jésus la complimente et approuve ses actions. Il déclare: « Partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait » (*Marc 14:9, LSG*).

Au vu des deux histoires que nous avons lues ci-dessus, quels sont les éléments essentiels d'une attitude positive attrayante? De quel type de changement d'attitude avez-vous besoin, non seulement pour témoigner, mais aussi pour la vie en général?

Présenter la vérité dans l'amour

L'amitié seule ne gagne pas les gens à Christ. Nous pourrions avoir beaucoup d'amis, des gens avec qui nous aimons être et qui aiment être avec nous, mais si nous ne leur disons jamais ce que Jésus signifie pour nous et comment Il a changé notre vie, notre amitié peut faire peu de différence éternelle. Bien sûr, nous pouvons être amusants, mais Dieu nous appelle à être plus que simplement amusants. L'amitié seule n'amènera pas les gens à Christ, mais des attitudes hostiles peuvent chasser les gens loin de Christ.

L'apôtre Paul nous rappelle de dire « la vérité dans la charité » (*Eph. 4,15*). Les liens d'amitié se construisent lorsque nous sommes d'accord avec les gens autant que possible, quand nous les acceptons et que nous les complimentons lorsque c'est approprié. Combien il est important que nous prenions l'habitude de chercher le bien chez les gens plutôt que de toujours chercher à détecter leurs défauts.

Lisez 2 Thessaloniens 1:1-4. Énumérez quelques-unes des choses pour lesquelles Paul félicite les Thessaloniens.

Il y a ceux qui semblent prendre plaisir à chercher ce qui ne va pas chez les autres. Ils semblent ravis s'ils peuvent trouver quelque chose que quelqu'un n'a pas bien fait, ne serait-ce que pour cela, ils se sentent mieux dans leur peau.

L'apôtre Paul était le contraire de ces gens. Il cherchait ce qui est positif dans les églises où il exerçait son ministère. Certes, il réprimandait l'erreur et ne tolérait pas le péché, mais il se concentrait plus sur l'édification des églises qu'il avait établies. Pour ce faire, il a notamment mis en évidence ce qu'ils ont bien fait.

La déclaration d'Ellen G. White sur l'importance des relations positives est remarquable. « Si nous nous humilions devant Dieu, si nous étions bons, courtois, tendres et pleins de pitié, il y aurait cent conversions à la vérité là où il n'y en a qu'une » —(traduit de *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 189).

Réfléchissez un instant à l'énoncé ci-dessus. Qu'est-ce que cela signifierait pour votre église si la bonté, la courtoisie, la tendresse et la miséricorde débordaient du cœur de chaque membre? À quoi ressemblerait une église pareille? Regardez dans votre propre cœur et demandez-vous comment vous pourriez améliorer dans ce domaine.

Les fondements de l'acceptation

Lisez Romains 15:7 et Éphésiens 4:32. Comment décririez-vous le fondement de toute acceptation? Quelle est l'essence d'une attitude d'acceptation?

Dans ces deux passages, l'apôtre Paul présente les principes qui soutiennent notre acceptation mutuelle. Christ ayant pardonné et accepté chacun de nous, pouvons-nous refuser de pardonner et de nous accepter les uns les autres? En fait, c'est précisément parce que Jésus nous a reçus que nous pouvons nous recevoir les uns les autres, malgré nos défauts.

Réfléchissez bien à ce que cela signifie. Pensez à vous-même et à certaines choses que vous avez faites et que vous pourriez encore avoir du mal à faire, des choses que, peut-être, vous seul connaissez, des choses pour lesquelles vous seriez terrifié si les autres le savaient aussi.

Et pourtant, par la foi, vous êtes accepté en Christ, qui sait tout de ce que les autres ne savent peut-être pas. Oui, Il sait tout cela, et pourtant, Il vous accepte quand même, non pas à cause de votre propre bonté, mais à cause de la Sienne.

Quelle devrait donc être votre attitude à l'égard des autres?

Voici un concept difficile à comprendre pour certains. Une véritable acceptation signifie que nous acceptons les gens tels qu'ils sont, avec toutes leurs habitudes pécheresses, parce qu'ils sont des êtres humains créés à l'image de Dieu. Puisque Christ est mort pour nous « lorsque nous étions encore pécheurs » et nous a « réconciliés avec Dieu » quand nous étions Ses ennemis, nous pouvons pardonner et accepter les autres. Son amour envers nous devient le fondement même de notre acceptation et de notre pardon aux autres (*Rom. 5:6-10*).

Mais une fois qu'une relation d'acceptation et de bienveillance s'est établie, il est souvent nécessaire de confronter avec amour une autre personne avec les vérités de l'Écriture. Ne pas le faire, c'est négliger d'aimer. En tant qu'amis, nous nous soucions assez pour partager avec nos amis des vérités éternelles qui changent leur vie.

L'attitude de Jésus n'était pas: « Fais ce que tu veux. Ce n'est pas grave. Je t'accepte toujours ». Son attitude était plutôt: « Peu importe ce que tu as fait, Je suis prêt à te pardonner et à te donner la force de changer ». La vérité biblique présentée humblement dans l'esprit de Christ avec une attitude aimante gagne des cœurs et change des vies.

Comment est-ce possible d'accepter un individu sans accepter le comportement coupable de cette personne? Comment pouvons-nous accepter tout en ne tolérant pas le péché?

La vérité présentée avec amour

Jésus n'a pas négligé de présenter la vérité « au nom de l'amour », parce que cela n'aurait pas été l'amour. L'amour cherche toujours le meilleur pour l'autre. Il n'y a pas de conflit entre l'amour et la vérité. La vérité présentée humblement et gentiment est une déclaration d'amour. Jésus a dit: « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (*Jean 14,6*). Jésus est le seul chemin du salut (*Actes 4:12*). Sa grâce nous sauve pour que nous puissions connaître Sa vérité et vivre Sa vie. La vérité sans amour conduit à un légalisme écrasant, qui étrangle la vie spirituelle. Ce qu'on appelle « l'amour » sans la vérité conduit à un sentimentalisme sans substance, laissant l'individu à la dérive sur une mer d'incertitude. La vérité présentée dans l'amour conduit à une expérience chrétienne authentique qui fournit une direction claire, un but et une certitude.

Lisez 1 Pierre 3:15 ; 2 Timothée 4:2 ; et Tite 3:4, 5. **Quelles expressions dans ces versets présentent l'équilibre entre la présentation de la vérité biblique et un esprit humble et ouvert?**

Les écrivains du Nouveau Testament n'insistent jamais sur l'amour au-dessus de la vérité. Ils mettent admirablement l'amour et la vérité côte à côte, tout comme la grâce et la loi, la compassion et l'honnêteté. Pierre exhorte les autres croyants à « être prêts à [se] défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (*1 Pie 3,15, LSG*). En d'autres termes, vous devez savoir ce que vous croyez, pourquoi vous le croyez et être capable de l'expliquer. Cela ne signifie pas que vous avez toutes les réponses ou que vous devez être capable de convaincre les autres de vos croyances. Cela signifie seulement qu'avec « douceur et respect », c'est-à-dire, avec une humilité et un sentiment de la grandeur des enjeux, vous pouvez expliquer et défendre votre foi.

Paul conseille ceci à son jeune protégé Timothée: « Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant » (*2 Tim. 4:2, LSG*). Il rappelle à Tite que c'est la bonté et l'amour de Dieu qui ont sauvé ceux qui sont nés de nouveau en Lui (*Tite 3:5*).

Nous aussi, nous sommes appelés à présenter la vérité dans l'amour avec douceur et humilité. Notre Seigneur nous invite à nous joindre à Lui pour partager avec amour, dans des attitudes d'acceptation, Son message des derniers jours à un monde qui meurt sans Christ. Si quelqu'un vous demandait : « Pourquoi êtes-vous chrétien? » comment réagiriez-vous et pourquoi?

Réflexion avancée: « Christ possède la tendresse d'un berger, l'affection d'un père, et la grâce immaculée d'un Sauveur compatissant. Il ne se contente pas d'annoncer Ses bénédictions; Il les offre de la manière la plus persuasive, afin de faire naître le désir de les posséder. Ses serviteurs doivent s'efforcer de présenter, de la même manière, les richesses glorieuses de Son don ineffable. L'amour magnifique de Christ aura pour effet d'attendrir et de subjuguier les cœurs, alors que la simple répétition des doctrines resterait inefficace. "Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu". "Monte sur une montagne pour annoncer la bonne nouvelle à Sion! Élève la voix avec force pour annoncer la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix; ne crains point! Dis aux villes de Juda: voici votre Dieu!... Comme un berger, Il paîtra Son troupeau. Il recueillera les agneaux entre Ses bras et les portera dans Son sein". Ésaïe 40:1, 9-11. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 827.

Discussion:

- ❶ C'est malheureux, mais certaines personnes peuvent se sentir à l'aise en faisant remarquer les défauts des autres. Comment pouvons-nous être surs de ne pas tomber dans ce même état d'esprit?
- ❷ Considérez ce scénario: un ami revient d'un enterrement et fait ce commentaire: « Je suis si content que ma tante soit au paradis en train de me regarder. Cela me rends si heureux ». Sur la base des principes que nous avons étudiés dans notre leçon de cette semaine, comment réagiriez-vous? Aussi important que soit l'état des morts, pourquoi ne serait-ce pas le meilleur moment de donner à cette personne une étude biblique sur ce sujet?
- ❸ Discutez de la déclaration suivante à la lumière de notre témoignage envers les autres: « L'acte même de chercher le mal chez les autres développe le mal chez ceux qui le cherchent. En s'attardant sur les fautes des autres, nous sommes changés en la même image. Mais en regardant Jésus, en parlant de Son amour et de la perfection de Son caractère, nous nous transformons en Son image. En contemplant le noble idéal qu'Il a mis devant nous, nous serons élevés dans une atmosphère pure et sainte, même dans la présence de Dieu. Quand nous sommes en Sa présence, une lumière sort de nous et éclaire tous ceux qui sont connectés à nous » – (traduit d'Ellen G. White, *Gospel Workers*, p. 479).